

Communiqué de presse

À Épinal, le 23 septembre 2020

Grosse inquiétude de la CGT avant le transfert dans le nouvel hôpital,

Alors que la crise sanitaire met en lumière les difficultés des hôpitaux, soulevées depuis des années par les personnels hospitaliers, la pandémie a révélé au plus grand nombre la situation sur notre système de santé, en réelles difficultés pour répondre aux enjeux et aux besoins des populations.

Depuis des années, l'hôpital public se mobilise pour dénoncer les conditions de travail des personnels et le manque criant de moyens humains et financiers.

Alors que le Gouvernement semble découvrir l'importance des services publics depuis le début de cette crise sanitaire, liée à la pandémie du coronavirus, cela fait des mois que les personnels de l'hôpital d'Épinal se mobilisent et crient à l'aide.

Malgré le manque de moyens de tous ordres, manque de moyens humains, manque de matériel de protection, manque de lits pour soigner... en plus des risques pris, les personnels de santé poursuivent, tant bien que mal, leur travail dans des conditions extrêmes.

L'hôpital public est le symbole d'une casse théorisée par les libéraux, comme le sont l'ensemble des services publics, victime depuis des décennies de politique publique ouvrant la voie à « une privatisation insidieuse », de l'hôpital public et mise en œuvre et exécutée à la lettre par la direction de l'hôpital Émile DURKHEIM d'Épinal.

Avec la privatisation du service ASH, la disparition de nombreux emplois, les réorganisations avec la suppression des aides soignantes de nuit et la réduction du temps de travail de jour des infirmières dans certains services du nouvel hôpital d'Épinal ou la demande de prise en charge devient de plus en plus exponentielle. Les salariés mobilisés ont réaffirmé leurs revendications, avec une véritable reconnaissance des personnels en première ligne qui exercent leur travail dans des conditions dignes d'un autre temps.

La CGT dénonce que les hôpitaux soient si rapidement saturés pendant la crise du Covid19, combien de vies supplémentaires auraient pu être sauvées sans ses politiques managériales des hôpitaux.

Les personnels soignants, ne veulent pas arbitrer l'urgence des soins à prodiguer en fonctions des moyens disponibles à l'instant T.

Derrière les blouses blanches, se sont des Femmes, des Hommes, des Parents, des Humains.